

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1764

Fable XVI. La Femme noyée.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1123

 F A B L E XVI.

LA FEMME NOYÉE.

Je ne suis pas de ceux qui disent : ce n'est rien,
 C'est une femme qui se noie.
 Je dis que c'est beaucoup ; & ce sexe vaut bien
 Que nous le regrettions, puisqu'il fait notre joie.
 Ce que j'avance ici, n'est point hors de propos,
 Puisqu'il s'agit, en cette Fable,
 D'une Femme qui dans les flots
 Avoit fini ses jours par un fort déplorable.
 Son Epoux en cherchoit le corps,
 Pour lui rendre en cette aventure
 Les honneurs de la sépulture.
 Il arriva que sur les bords
 Du fleuve, auteur de sa disgrâce,
 Des gens se promenoient, ignorant l'accident.
 Ce mari donc leur demandant
 S'ils n'avoient de sa femme aperçu nulle trace ;
 Nulle, reprit l'un d'eux ; mais cherchez-la plus bas,
 Suivez le fil de la riviere.
 Un autre repartit : non, ne le suivez pas,
 Rebrouffez plutôt en arriere.



LA FEMME NOYEE. Fable LVIII.

A. Punt del. et sculps. 1761.

Reproduit par la B.N.



CHRISTIANUS

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.



D
3



Quelle que soit la pente & l'inclination
Dont l'eau par sa course l'emporte,
L'esprit de contradiction
L'aura fait floter d'autre sorte:
Cet homme se railloit assez hors de saison.
Quant à l'humeur contredisante,
Je ne sçai s'il avoit raison ;
Mais que cette humeur soit, ou non,
Le défaut du sexe & sa pente ;
Quiconque avec elle naîtra,
Sans faute avec elle mourra,
Et jusqu'au bout contredira,
Et, s'il peut, encor par-delà.

